

Bonjour,

*Petit rappel : cet été, les NL sont un peu spéciales puisqu'elles aborderont toutes une question relative au féminisme.*

Des combats pacifiques ? Voilà autre chose !

Le titre de cette newsletter est un oxymore et c'est fait exprès puisque les écoféministes ont essentiellement choisi la douceur, le "moins", l'humour, la simplicité et la créativité comme moyens de lutte contre le capitalisme et le patriarcat. Rien que ça !

Effectivement, si on se focalise sur les résultats de nos actions, lutter en lâchant-prise peut paraître totalement idiot mais si on donne de l'importance aux moyens utilisés (et pas aux fins, donc), de manière à être aligné.e avec ses valeurs, les options envisagées par ces militantes prennent tout leur sens.

En effet, il aurait été totalement absurde d'utiliser les mêmes moyens que les dominants et les oppresseurs. Jusqu'à maintenant, et toujours quand ce sont les hommes qui sont aux manettes, on assiste à un grand "concours de bites" (ces mots ne sont pas de moi mais d'Isabelle Alonso : " Le sort des 7 milliards d'humains est entre les mains d'une poignée de brutes en plein concours de bites"). C'est à celui qui écrasera l'autre, qui prendra sa place, qui sera plus fort et qui pourra gagner. On se bat, on fait la guerre, on viole, on soumet...

Lorsqu'elles peuvent s'autodéterminer c'est-à-dire quand elles ne se construisent pas en référence à ce qu'auraient fait les hommes, quand elles ne cherchent pas à être "des hommes comme les autres", quand elles ne sont pas contraintes de s'approprier les moyens des hommes, les femmes choisissent bien souvent des pistes d'actions bien différentes.

La non violence ne signifie pas de ne pas agir et de rester les bras ballants à attendre que ça passe sans intervenir. Bien au contraire, elle peut être d'une force et d'une portée incroyable. Gandhi et l'Inde tout entière a fait plier l'empire britannique, Saul Alinsky a formé des centaines d'animateurs sociaux aux États-Unis qui ont fait évoluer le sort des personnes les plus pauvres dans les années 70 de manière pacifique et très créative.

Voici quelques exemples d'actions menées à travers le Monde et l'histoire récente par les écoféministes :

- Afin de lutter contre la toute puissance de grands groupes semenciers (Monsanto en tête) qui ont engendré une famine et une misère effroyable chez les cultivateurs indiens (entraînant un appauvrissement des sols et des vagues de suicides sans précédent), Vandana Shiva et des milliers d'autres paysannes indiennes ont décidé de se passer du monstre pétrochimique et de recommencer à semer et à récolter leurs propres semences (bio évidemment puisque les hybrides ne peuvent pas se reproduire). Un grain après l'autre, une parcelle après l'autre, elles ont redessiné ensemble l'agriculture paysanne de leur pays...

- De 1981 à 2000, des milliers de femmes se sont succédé à Greenham Common pour s'opposer à l'installation de missiles nucléaires sur cette base de la Royal Air-Force. Elles étaient 36 dans le premier camp... des milliers en 1983 à former une chaîne humaine entre Greenham et l'usine

---

d'armements nucléaires d'Aldermaston. Pendant toutes ces années, elles n'ont cessé de solliciter leur créativité et leur imagination pour protester avec fougue en dehors de la violence. Elles n'ont pas gagné, les missiles ont effectivement été installés mais elles ont réussi à mettre le projecteur médiatique sur les actions jusqu'alors très discrètes de la militarisation nucléaire qui, nous le savons, n'est pas sans conséquence.

- En 1977, la biologiste et professeure Wangari Muta Maathai fonde au Kenya le Mouvement de la ceinture verte afin de lutter contre la déforestation galopante dans son pays qui oblige les femmes à parcourir de plus de plus de kilomètres quotidiens pour ramasser le bois dont elles se servent pour cuisiner. Ce mouvement repose sur une gestion exclusivement féminine de la forêt et des milliers de femmes décident individuellement et collectivement de replanter des millions d'arbres (l'un après l'autre, en commençant par le faire sur leur terrain, dans leur quartier, au sein de leur village... créant une véritable ceinture verte). Mais elles ne s'arrêtent pas là puisqu'elles vont former (encore aujourd'hui) les femmes des pays voisins aux techniques de gestion forestière, de rotation des cultures, de paillage et de fumure.

D'autres actions originales (et peut-être moins spectaculaires) voient le jour : les tricoteuses qui recouvrent le mobilier urbain gris et moche de leurs œuvres colorées et poétiques, les femmes qui vivent dans une cabane perchée en haut d'un arbre pour empêcher son abattage, les tentes rouges organisées un peu partout pour libérer la parole des femmes dans un espace sécurisé, sans hommes... Et des centaines d'autres petites et grandes initiatives. L'imagination des femmes n'a pas de limites.

Je ne sais pas ce que vous en pensez mais il se trouve qu'en tant que femme, je ne veux pas être puissante, dominatrice et imposer ma loi aux autres. Je veux faire autrement... pratiquer la douceur et l'entraide comme un remède à la violence et à la compétition. Je ne veux pas que les petites filles aient à jouer des coudes pour devenir aussi dures que les petits garçons. J'aimerais que les petits garçons apprennent à être doux et attentifs, à parler de leurs émotions, à pleurer et à câliner leurs petites camarades quand ils et elles traversent un coup dur.

Ensemble, il est possible de faire autrement, j'en suis sûre. Et c'est à un travail quotidien que nous devons nous adonner toutes et tous afin d'interroger sans cesse ce que nous prenons pour acquis et "naturel". Non, les femmes ne sont pas naturellement effacées, fragiles et en retrait. Non les femmes ne sont pas "naturellement" attirées par les nourrissons et le soin aux autres. Non, les hommes ne sont pas "naturellement" des monstres dominateurs en puissance qui ne rêvent que de grosses cylindrées et de combats de boxe. Non, ils ne sont pas "naturellement" condamnés à glisser leurs émotions sous le tapis...

En attendant la dernière newsletter de l'été, je vous souhaite une très bonne semaine.

Marie